

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

22 AVRIL 1999

PROPOSITION DE LOI SPÉCIALE

modifiant la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises afin de garantir le fonctionnement démocratique des institutions de la Région bruxelloise

(Déposée par MM. Olivier Maingain et Jacques Simonet)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS

Aux termes de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, le gouvernement de la Région bruxelloise doit, pour être institué, recevoir l'appui de la majorité du Conseil ainsi que de la majorité de chaque groupe linguistique. En outre, les membres du gouvernement - le président du gouvernement excepté - ainsi que les secrétaires d'État sont responsables politiquement à titre individuel devant leur seul groupe linguistique respectif.

Ce mécanisme a été justifié initialement par la volonté de voir la Région bruxelloise cogérée par les deux groupes linguistiques.

Pour notre part, nous partageons entièrement le souci de protéger la minorité linguistique au sein même des entités fédérées qui composent l'État fédéral. A ce titre, nous faisons application de la Recommandation 1201 de l'Assemblée du Conseil de l'Europe, qui définit une minorité nationale comme «un groupe de personnes qui, dans un État, : [...] d. sont

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

22 APRIL 1999

VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET

tot wijziging van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen teneinde de democratische werking van de instellingen van het Brussels Gewest te waarborgen

(Ingediend door de heren Olivier Maingain en Jacques Simonet)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Krachtens de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen is voor de aanstelling van de regering van het Brussels Gewest de steun vereist van «de volstreckte meerderheid van de Raad, met daarin de volstreckte meerderheid van de leden van elke taalgroep». Bovendien zijn de leden van de regering - met uitzondering van de voorzitter - en de staatssecretarissen alleen ten aanzien van hun respectieve taalgroep individueel politiek verantwoordelijk.

Die regeling was aanvankelijk gerechtvaardigd door het streven om het Brussels Gewest gezamenlijk te laten besturen door de twee taalgroepen.

Wij zijn het volkomen eens met de bezorgdheid om de taalminderheid te beschermen in de deelgebieden waaruit de federale Staat is samengesteld. Daartoe geven wij uitvoering aan Aanbeveling 1201 van de Raad van Europa, die een nationale minderheid omschrijft als «*un groupe de personnes, qui, dans un Etat, : (...) d. sont suffisamment représentatives tout en étant*

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

suffisamment représentatives tout en étant moins nombreuses que le reste de la population de cet État ou d'une région de cet État». Dans le même ordre d'idée, nous souhaitons que l'ensemble des minorités nationales présentes en Belgique jouissent en pratique des droits fondamentaux que leur reconnaissent les instruments de droit international, comme, par exemple, la Convention-cadre sur la protection des minorités nationales.

Notre proposition n'est dès lors nullement de porter atteinte aux droits légitimes et fondamentaux de la minorité linguistique.

Nous pensons néanmoins que le mécanisme de la responsabilité politique des membres de l'équipe gouvernementale devant leur groupe linguistique risque de rendre très difficiles la mise sur pied et le fonctionnement du gouvernement bruxellois si, dans l'avenir, la moitié des membres d'un groupe linguistique est élue sur les listes d'un parti non démocratique qui poursuit l'objectif de saper le fonctionnement des institutions régionales bruxelloises. Ce serait totalement inacceptable, mais le système tel qu'il existe actuellement le permet néanmoins.

Même si l'on fait abstraction du mécanisme de la responsabilité politique des membres de l'équipe gouvernementale devant leur groupe linguistique, le groupe linguistique minoritaire bénéficiera toujours de nombreuses protections efficaces. Sans vouloir en faire une énumération exhaustive, citons notamment l'appartenance de deux membres du gouvernement et l'appartenance d'un secrétaire d'État au groupe linguistique le moins nombreux, la technique dite du «pool communautaire» (article 20, § 2, de la loi spéciale), le mécanisme dit de la «sonnette d'alarme», la vérification par chaque groupe linguistique des pouvoirs de ses membres, la possibilité pour la majorité de chaque groupe linguistique de saisir la section de législation du Conseil d'État, l'adoption des modifications au règlement du Conseil par la majorité dans chaque groupe linguistique.

Aujourd'hui, le risque de voir la gestion de la Région rendue impossible apparaît tout à fait plausible.

Personne n'oserait l'exclure. Ce risque est le fait d'un mécanisme institutionnel qui risque de piéger l'ensemble des démocrates qui souhaitent gérer la Région bruxelloise au mieux des intérêts de tous les habitants.

C'est pourquoi, nous proposons de calquer le mécanisme de la responsabilité politique de l'équipe gouvernementale sur celui en vigueur aux autres niveaux de pouvoir, dont le fédéral. Nous proposons dès lors que les membres de l'équipe gouvernementale soient

moins nombreuses que le reste de la population de cet État ou d'une région de cet État.». In dezelfde gedachtegang wensen wij dat alle nationale minderheden in België in de praktijk de fundamentele rechten hebben die hun worden verleend door het internationaal recht, zoals bijvoorbeeld door de Raamovereenkomst betreffende de bescherming van de nationale minderheden.

Ons voorstel strekt er dus geenszins toe afbreuk te doen aan de rechtmatige en fundamentele rechten van de taalminderheid.

Wij zijn echter van mening dat de regeling inzake politieke verantwoordelijkheid van de regeringsleden ten aanzien van hun taalgroep de samenstelling en de werking van de regering zeer kan bemoeilijken indien in de toekomst de helft van de leden van een taalgroep verkozen is op lijsten van een ondemocratische partij die ernaar streeft om de werking van de Brusselse gewestelijke instellingen te ondermijnen. Zulks zou volkomen onaanvaardbaar zijn, maar de huidige regeling maakt het wel mogelijk.

Zelfs indien men het mechanisme van de politieke verantwoordelijkheid van leden van de regering ten aanzien van hun taalgroep buiten beschouwing laat, zal de taalgroep die in de minderheid is steeds tal van doeltreffende beschermingen genieten. Het is niet onze bedoeling om ze uitputtend op te sommen, maar wij herinneren onder meer aan het feit dat twee leden van de regering en één staatssecretaris behoren tot de kleinste taalgroep, aan de techniek van de zogenaamde «communautaire pool» (artikel 20, § 2, van de bijzondere wet), de zogenaamde «alarmbel»-procedure, het onderzoek door elke taalgroep van de geloofsbrieven van zijn leden, de mogelijkheid voor de meerderheid van elke taalgroep om de afdeling wetgeving van de Raad van State te adiëren, de goedkeuring van de wijzigingen van het reglement van de Raad door de meerderheid van elke taalgroep.

Het risico dat het bestuur van het Gewest onmogelijk wordt gemaakt, is thans zeer reëel.

Niemand zou het durven uitsluiten. Dat risico is te wijten aan een institutioneel mechanisme dat alle democraten die het Brussels Gewest willen beheren in het beste belang van alle inwoners in de val dreigt te laten lopen.

Daarom stellen wij voor om het mechanisme van de politieke verantwoordelijkheid dat geldt voor de andere gezagsniveaus, waaronder het federale niveau, model te doen staan voor dat van de Brusselse regering. Om die reden stellen wij dan ook voor dat

responsables devant l'ensemble du Conseil. Tel est l'objet de la présente proposition.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2

Cet article a pour objet de modifier les dispositions relatives à la composition du gouvernement. La règle de la double majorité - majorité calculée sur l'ensemble du conseil et majorité calculée au sein de chaque groupe linguistique - est supprimée.

Art. 3

Cet article modifie les dispositions relatives à la responsabilité politique du gouvernement et plus particulièrement celles relatives à l'adoption des motions de méfiance.

Nous proposons également de remplacer l'article 36, § 2, alinéa 2, afin d'éclaircir l'ensemble, de ce paragraphe inséré par la loi spéciale du 16 juillet 1993. Ce paragraphe permet, en effet, aux membres de l'Assemblée de la Commission communautaire française, lorsqu'elle exerce le pouvoir décretaal, de voter une motion de méfiance à l'encontre des membres du collège de cette Commission communautaire et de les remplacer par une nouvelle équipe.

Cette démission et ce remplacement entraînent également, en vertu de l'article 36, § 2, de la loi spéciale, la démission et le remplacement de ces membres au sein du gouvernement régional. Le second alinéa de l'article 36, § 2, prévoit, quant à lui, que si le président du gouvernement a été remplacé suite au vote de cette motion, son remplaçant est élu au scrutin secret et à la majorité absolue des membres du Conseil.

Cette disposition peut paraître contradictoire avec l'alinéa précédent qui laisse toute latitude à l'Assemblée de la Commission communautaire française pour remplacer l'ensemble des membres du collège. C'est pourquoi, nous profitons de la réforme que nous proposons pour préciser ce passage dans le sens qui nous paraît conforme à la volonté du législateur spécial de 1993 : l'Assemblée de la Commission communautaire française est habilitée à changer la composition du collège et, par voie de conséquence, du gouvernement régional, mais c'est le Conseil régional qui désignera celui des membres du gouvernement qui remplira la fonction de président du gouvernement.

de leden van die regering verantwoordelijk zouden zijn ten aanzien van de hele Raad. Dat is het doel van dit wetsvoorstel.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Art. 2

Met dat artikel wordt beoogd de bepalingen betreffende de samenstelling van de regering van het Brussels Gewest te wijzigen. De regel van de dubbele meerderheid - meerderheid berekend op de hele Raad en meerderheid berekend binnen elke taalgroep - wordt opgeheven.

Art. 3

Dat artikel wijzigt de bepalingen met betrekking tot de politieke verantwoordelijkheid van voornoemde regering en meer bepaald die in verband met het aannemen van moties van wantrouwen.

Wij stellen tevens voor om artikel 36, § 2, tweede lid, te vervangen teneinde duidelijkheid te scheppen in die hele paragraaf, die werd ingevoegd bij de bijzondere wet van 16 juli 1993. Ingevolge die paragraaf kunnen de leden van de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie, wanneer ze de decreetgevende macht uitoefent, immers een motie van wantrouwen aannemen tegen de leden van het college van die Gemeenschapscommissie en kunnen ze het college vervangen.

Naar luid van artikel 36, § 2, van de bijzondere wet brengen dat ontslag en die vervanging tevens het ontslag en de vervanging van de die leden in de gewestregering met zich. Artikel 36, § 2, tweede lid, bepaalt dat indien de voorzitter van de regering werd vervangen als gevolg van de aanneming van die motie, zijn vervanger wordt verkozen bij geheime stemming en bij volstreekte meerderheid van de leden van de Raad.

Die bepaling kan strijdig lijken met het vorige lid, dat de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie de volledig vrijheid laat om alle leden van het college te vervangen. Daarom maken wij van de door ons voorgestelde hervorming gebruik om die passage te verduidelijken in de zin die ons lijkt overeen te stemmen met de wil van de bijzondere wetgever van 1993 : de Raad van de Franse Gemeenschapscommissie is ertoe gemachtigd om de samenstelling van het college en bijgevolg van de gewestregering te wijzigen, maar het is de Gewestraad die het regeringslid aanwijst dat de functie van voorzitter van de regering zal vervullen.

Art. 4

Cet article modifie l'article 41 de la loi spéciale de façon à adapter le régime de la responsabilité politique des secrétaires d'Etat régionaux sur celui proposé pour les membres du gouvernement.

O. MAINGAIN
J. SIMONET

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

A l'article 35 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le § 1^{er}, alinéa 1^{er}, les mots «comprenant la majorité absolue des membres de chaque groupe linguistique» sont supprimés;

2° dans le § 2, alinéa 3, les mots «président du» sont supprimés;

3° dans le § 2, le quatrième alinéa est remplacé par l'alinéa suivant :

«Il est procédé à autant de scrutins séparés qu'il y a de membres à élire».

Art. 3

A l'article 36 de la même loi spéciale, modifié par la loi spéciale du 16 juillet 1993, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le § 1^{er}, le cinquième alinéa est remplacé par l'alinéa suivant :

«Elle doit être adoptée à la majorité des membres du Conseil»;

Art. 4

Dat artikel wijzigt artikel 41 van de bijzondere wet teneinde de regeling voor de politieke verantwoording van de gewestelijke staatssecretarissen aan te passen aan die welke wordt voorgesteld voor de leden van de regering.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 35 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, eerste lid, worden de woorden «, met daarin de volstreekte meerderheid van de leden van elke taalgroep» weggelaten;

2° in § 2, derde lid, worden de woorden «voorzitter van de» weggelaten;

3° in § 2, wordt het vierde lid vervangen door de volgende bepaling :

«Er worden zoveel afzonderlijke stemmingen gehouden als er leden te verkiezen zijn.».

Art. 3

In artikel 36 van dezelfde bijzondere wet, gewijzigd bij de bijzondere wet van 16 juli 1993, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in § 1, wordt het vijfde lid vervangen door de volgende bepaling :

«Ze dient te worden aangenomen bij de meerderheid van de leden van de Raad.»;

2^ole § 1^{er}, alinéa 6, est supprimé;

3^o dans le § 2, le deuxième alinéa est remplacé par l'alinéa suivant :

«Lorsque la démission concerne le Président, le Conseil élit le membre du gouvernement qui le remplacera.».

Art. 4

Dans l'article 41, § 3, alinéa 2, de la même loi spéciale, les mots «les groupes linguistiques, chacun pour ce qui le concerne» sont remplacés par les mots «le Conseil» et les mots «au § 4» sont supprimés.

23 mars 1999

O. MAINGAIN
J. SIMONET

2^o paragraaf 1, zesde lid, wordt weggelaten;

3^o in § 2, wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling :

«Wanneer het ontslag betrekking heeft op de voorzitter, verkiest de Raad het lid van de regering dat hem vervangt.».

Art. 4

In artikel 41, § 3, tweede lid, van dezelfde bijzondere wet worden de woorden «hun respectieve taalgroep» vervangen door de woorden «de Raad», en worden de woorden «§ 4» weggelaten.

23 maart 1999